

Liebenstein le 22 Aout 1868

venu le 27 aout

Gruet



Monsieur et très-honoré Collège
des étudiants de cette ville et celles

Le peu de temps q' j' espère d'être chez Vous et de
Vous présenter personnellement quelques échantillons, que
je n'ai pas vu dans Votre magnifique collection. J'ai
l'idée de visiter de nouveau la côte de la Manche,
peut-être Saint Malo, et qe Vous ferai très-obligé
si Vous me veuillez donner quelques lettres de recommandation
ou quelques renseignements, dont je pourrai
profiter pour mon bdt. Serai-t-il possible de me faire
avoir moi la poche, qm j'ai Vous laissé ? Si non,
ayez la bonté, mon cher Collège, de me bien faire
fabriquer un instrument semblable. Sans ces jours, j'espé-
re t'arriver à Paris le 27 tout à bonne heure, et de
continuer mon voyage le même jour vers le soir.

En vous priant de saluer de ma part nos beaux professeurs Milne-Edwards, dont le fils je l'espére connaîtra dans cette année, et Anatolefegus, je reste

Il est tout à fait naturel que l'empereur ait été
avec le plus-haut estime pour tout
ce qu'il a fait dans l'empire et que ce soit un
devoir de tout le peuple de faire ce qu'il a
ordonné. Mais il faut aussi que nous fassions
notre devoir de faire ce que nous devons faire
pour la paix et la sécurité de l'empereur.
C'est-à-dire que nous devons faire tout ce
qui est nécessaire pour assurer la sécurité
de l'empereur et de l'empire. C'est-à-dire
que nous devons faire tout ce qui est nécessaire
pour assurer la sécurité de l'empereur et de l'empire.

Gruet



St. Malo le 22 Sept. 68

Mon cher Collègue

J'ai reçue votre lettre à St. Malo, que je quitterai dans ces jours, peut-être déjà vendredi le 24 Sept. pour me rendre à Paris. En attendant, que vous, Monseigneur, sentez comme moi la brièveté des jours et les tristes heures de la basse mer, je me flatte, de vous déjà trouver à Paris ou de vous pouvoir attirer et de renouveler votre connaissance, pour moi si agréable. Je prie Monseigneur d'accepter l'expression de ma plus haute considération avec laquelle je vous

Votre très - dévoué

Ed. Gruet

Gruet

Brossard le 30 Juin 1869



Mon cher Collègue et ami

Excusez que je Vous répète si tard, mais à cause de l'exposition d'agriculture pourtant laquelle un ami de Vienne logeait chez moi, et il a été absent de quelque temps, mes travaux s'étaient tellement accumulés, que j'étais hors d'état de prendre soin de ma correspondance. Cependant, comme Vous m'avez demandé, Vous pourrez être convaincu, que je serais toujours prêt, de remplir Vos désirs. Si je Vous bien compréhends, Vous voulez fonder un Musée zoologique, dans lequel les exemplaires des espèces connues, sont examinés par les auteurs mêmes. Je trouve Votre idée excellente, mais je crains de ma part, que le nombre de telles espèces, que je Vous pourrai

envoyer,

200 vols de la bibliothèque

serait bien petit, parce qu'il a distribué beaucoup
de mes étudiants aux Universités de Berlin, Königsberg, Stockholm,
Helsingfors et Stuttgart, mais si Vous acceptez aussi d'autres
épiciers, même des étoiles de la France, que j'ai examiné
pour remplir vos salles, je peux vous donner plus.
Je reste je Vous offre aussi les Phyllostictes.

Je ne fais pas encore dédicace, si je viendrai dans
cette île à Paris, et aux environs de la France, mais Vous
me ferez un grand plaisir, quand Vous me communiquerez
auxquels endroits Vous demeurerez dans les mois d'A-
oût et de Septembre, et si les marques pris de Rochelle
se reconnaissent par ces épiciers, qu'en ne trouve pas
d'autre part, ou celles de l'orient ou de l'ouest.

En Vous félicitant, que Vous avez engagé une expédition
moins dispendieuse et plus satisfaisante que la précédente
je reste Votre bien dévoué

Eduard Grubel.

O. GRUBE.

Neudorf
b. Graudenz (West-preussisch)
le 14 August 1863

Mon cher Collègue



Comme Votre lettre est arrivée presque au moment de mon départ de Brüslau, je ne pourrai Vous répondre avant qu'aujourd'hui, où je me suis installé chez mon fils à Neudorf près de Graudenz au bord de la Vistule dans la Prusse occidentale, plus loin encore de Vous, que je départs de revir dans cet automne. Je profiterai du petit lit jusqu'à la fin d'août, peut-être jusqu'en 28^e Août, alors je vais à Berlin et Paris, où je resterai pour me fournir des quelques articles et de demander dans le laboratoire malacologique du Jardin des plantes, s'il y a par moi une lettre de Vous, en sorte que je continuera mon voyage à un environs de la côte occidentale de la France le 31^e août ou le 1^r Septembre. Comme Vous ne pouvez rester à Roscoff qu'au commencement du Septembre, il me paraît évidemment très dommage,

si Vous me seriez pas ~~pas~~ route, quant je départs.

De Vous suis très-oblige pour tous le détails sur Roscoff,
que Vous m'avez bien communiqué, et si il me renferme
d'acheter à Paris une carte des environs de Roscoff,
je suis décidé de me rendre là et en droit, que Vous
me préferez si favorable pour la faune littorale, et je
Vous demanderai à l'ancre d'or, les sont mes inten-
tions, j'espérav, que je ne ferai pas empêché, de les
exécuter. Est qu'on peut avoir à Roscoff des plates
et des boîtes ou des boîtes de fer-blanc ?

En espérant de trouver encore quelques lignes de Vous
à Paris, je reste

avec le plus haut estime,

Votre très- dévoué

Edouard Grube

Paris le 30 Août 1869
Hôtel Montesquieu

Grube



Mon cher Collègue !

En Vous remerciant pour Votre lettre, que m'a donnée Monsieur Perrier, j'ui l'honneur de Vous annoncer,
que je suis toujours à Paris, et que j'espérai
de partir l'ini. d'ici demain au soir, en sorte que j'
arriverai le 1 Septembre à Rossoff. Il me semblerait
de trouver une chambre avec beaucoup de tables, pour
réparer de différents objets, qu'on offre.

Bien à Vous

Édouard Grube

Eunice torquata Af. Adria

E. sicilienfis Gr. 33

Onaphis (Hyalinococcidae) tubicola S. Fr. Hall. Sicil.

Norio pelagicus S. Norfus

N. Coftae Gr. Lufin

N. regia Af. St.-Vrast

N. irritates sign

N. (Heteronereis) solmari Th. G., ♀, forme epitoge de la précédente.

Eteone longa (Fabr.) Boettger

Heterocirrus taxicola Dr. Sipin

Anomochares brasiliensis Fr. Moll., Fr. Brasil

Siphonotus mormon *Diaphanopterus* Otto Tress

Terebella rimicula Gr. Adria

T. multisetosa Gr. 536

Sabella circulata, Tilly Ohiaie.

Proctocerasiata sp. n. ♂

Saccharum venosum (Willd.)

Starting the last week of the term.

Si ist der einzige, der sich auf die

Scuola francesca non, ormonio si

Lorriocornata

Eolvino Dornata

Sphoeroides impatiens Forst. Fr. Napoli - Ophiopsis marmorata Forst. Linnaeus

Cromma synonoma Fr. Syringa

C. Sibiricum (Pall.). Von Sieb.

Encope subclavata Staph. Brasil (Brooks) Ophiotoma longiorvata Nap.

Rheypi

(Cavicularia) Venetium prosillum Phil. Palmei

Greets

Monseigneur et très honora^r collègue !



C'est avec un vrai plaisir, que je rompe le silence, que je m'avais imposé
envers vous, pour me poser plus tôt à accomplir ma promesse. Je m'a-
vais condamné à renoncer à l'agrément de vos écrits, je vous renoncerai
dans ces mots pour tant de documents de bieuveillante, qui vous m'avez
donnés. Dans l'automne passé, jusqu'au moment où je pourrai vous mentionner
que je suis bien reconnaissable. Vous avez reçus quelques objets destinés
pour le Musée, que vous vouliez donner à la Sorbonne, et d'effe seulement
aujourd'hui que j'ai fini le choix de ces objets. Vos environs peut-être
étouffés, mais je n'ai pas des idées, comme les Réfugiés à Versoix je suis
presque tout seul, moi d'un grand empire sans environs, et de tous les
Bubles que je possède il y a trois-pouces que vous ne pourriez pas avoir de
vos Etats si riches, par conséquent il fallait beaucoup réfléchir, comme on
vous pouvait donner de la joie et être en quelque utilité. Voici le choix
des animaux, que je vous envoie : vous trouverez parmi eux, tant des espèces
qui sont propriétés par moi, que telles, que j'ai étudié long temps,
ou rencontré vos prédispositions, et d'autres, qui sans être rares ne sont
pas si rares dans les Alpes. Chaque local est marqué du nom de son

qu'il contient, et il n'exigea pas beaucoup de peine, de les faire, mais comme les bœufs sont petits, il ne fut pas d'effort la végétation de plusieurs semaines.

J'espère, que vous vous portez bien et que vous trouverez de nouveau la refection des vos travaux à Roscoff. Quant à moi j'estime triste, que je serai forcée de prendre des cales à Kiforizon et je crains, s'il me restera tant de temps et tant d'argent pour venir chez vous, mais alors la bête de m'envier, à Bruxelles pendant le huitième, quand vous aberez. Donnez-moi Roscoff. Je pense beaucoup à vous et notre séjour agréable au bord de la mer, qui m'a parfaitement satisfait. Veuillez vous bien aussi à ajouter, concernant le portant Maréchal Meyer et son Séminaire, auxquels je vous prie de remettre mes compliments.
S'il se révèle nécessaire pour votre propre de nous visiter dans l'heure prochain : je rapporterai cette demande dans chaque lettre !

Tout à vous

D. Grabe

Moscou le 23 Juin 1870

La petite coiffe contenait les objets, que je vous envoie, est signée
L. D. N. I. Paris Sorbonne

et va être exposée demander par les Professeurs Meyer & Berliner
(M. J. Tenthorn Pachet - Bony-Virion - Ziegler-Schaff)

Mollusca

Ascidia (Phallusia) cristata Linn. Sppia

Ascidinae

Gasterosteus eremus Gar. Scripta (objet de droite dans le Cimarron)

Phalangium (eschropense) Holmgren Holmg. Eupaguridae

Nematopanum limaculum Fabr Schlepin

N. flavimanum Koch Schlepin

Scioburum hemisphaericum Holmg. Eupaguridae

Platylephus alpestris Kner Tyl

Polyxenus lagurus L. Oppenheim

Lugubriidae

Cryptacea

Crangon loricatus (Risso) Neapol

Porcellio laevis Latr. Brux

P. memorialis Koch Schlepin, Fauilletstein

Sminthuridium vulgare Latr

Enchura testacea Phil. Triest

Apes cancriformis Schäff. Schlepin

A. productus Boos Tyl

Etheira tetrica Kirzicki Tyl

Branchipus grubii Dybowski Tyl à Bruxelles

B. stagnalis L. Tyl

Bry. depressa Br. Lister, Bipart. Tyl

Limnietta brachyurus O. Fr. Gall. Tyl

Vermes

Polycarpus circinata O. Fr. Mill. Brux

P. ciliata Br. Tylia

P. arcuata Br. Attila (Chypre) : le corps très long, les deux très caractéristiques corps

P. elegans Br. Dufour

a

Monsieur Lacaze-Duthiers

Professeur à l'Ecole normale supérieure
Prof à la Sorbonne

Paris

n° 7. rue de la Vieille Estaque



Nach kurzem Krankenlager verschied heute unerwartet
im Alter von 68 Jahren an Herzlähmung unser
theurer Gatte, Vater und Grossvater, der Königliche
Universitäts-Professor

Dr. Eduard Grube,

Kaiserlich russischer Staatsrath.

Breslau, den 23. Juni 1880.

Die tiefbetrübten Hinterbliebenen.

LABORATOIRE
ARCHIVES
MÉDICO-
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE